

aux pas de la religion chrétienne , ils la reconnurent pour leur mère aussitôt qu'elle parut au monde ; ils lui prêtèrent leurs charmes terrestres , elle leur donna sa divinité ; la musique nota ses chants , la peinture la représenta dans ses douloureux triomphes , la sculpture se plut à rêver avec elle sur les tombeaux , et l'architecture lui bâtit des temples sublimes et mystérieux comme sa pensée.

Platon a merveilleusement défini la nature de la musique : « On ne doit pas , dit-il , juger de la musique par le plaisir , ni rechercher celle qui n'auroit d'autre objet que le plaisir , mais celle qui contient en soi la ressemblance du beau. »

En effet , la musique , considérée comme art , est une imitation de la nature ; sa perfection est donc de représenter *la plus belle nature possible*. Or le plaisir est une chose d'opinion , qui varie selon les temps , les mœurs et les peuples , et qui ne peut être le *beau* , puisque le *beau* est un , et existe absolument. De là toute institution qui sert à purifier l'âme , à en écarter le trouble et les dissonances , à y faire naître la *vertu* , est , par cette qualité même , propice à la